

Résumé Workshop blé boulanger

L'intervenant **Kees Steendijk** possède une ferme bio où la culture principale est la culture du froment. Il constate que la rentabilité n'est pas excellente et que pour que ce système soit viable il faut une spécialisation. Sa ferme bio lui permet d'entrer directement en contact avec les boulangers bio qui achètent son blé. Une bonne culture dépend de la bonne qualité du sol ainsi que des engrais bio utilisés pour nourrir la plante.

En faisant des expériences sur ses champs, Il a pu voir la meilleure qualité des semences de plus grandes tailles. Les petites semences étaient plus sensibles aux moisissures et possédaient moins d'énergie que les plus grandes semences.

Alors, Kees Steendijk a alors commandé des semences qu'il a triées avec une machine et ensuite plantées. Lorsque ces semences ont à leur tour produit des semences, il les a récoltées, triées et les a mélangées avec des nouvelles grosses semences. Ce processus lui a permis d'améliorer ses cultures en obtenant des plantes plus rigoureuses et des semences plus résistantes.

La sélection des semences permet une pousse uniforme et synchronisée des plantes. Il a également remarqué que planter plus espacé ses plants permet à la plante de mieux développer son système racinaire, de produire plus de thalles, de plus grands épis, moins de maladies et de champignons, tiges plus épaisses et plus nombreuses donc résistantes à la verse. De cette manière, on obtient un système optimal permettant à chaque plante de se développer au maximum. Dans les systèmes d'intensification de cultures, les plants sont plantés en grande densité. On observe alors une croissance verticale des plants au détriment d'une croissance horizontale. On a alors des blés hauts mais étroits tandis qu'en plantant à faible densité on obtient des plants grands et larges.

La profondeur du semis est également importante. Plus on plante en surface, plus la plante sera robuste.

Grâce à des expériences réalisées dans sa ferme, Kees Steendijk a pu observer qu'en mettant 2 fois plus d'engrais organique que la dose normal on obtient des plants avec un meilleur développement.

De manière générale, il arrive à la conclusion qu'on ne peut optimiser les semences en appliquant un système conventionnel.

L'intervenant **Willem Stoop** est un homme ayant vécu la révolution verte survenue dans les années 60. Il arrive aux mêmes conclusions que Kees Steendijk sur le riz.

Opposé à l'agriculture conventionnelle qui utilise massivement des pesticides et des graines non appropriées au terroir, il pense que l'enjeu économique est l'élément qui explique qu'aujourd'hui la Belgique met des bâtons dans les roues de l'agro-écologie. De cette façon, la vente d'engrais et le monopole des semences rapportant une somme non négligeable peut être maintenue.

Warmoes Jessica

Raas Antoine

Lantin Maxime

La question principale que s'est posée son groupe de recherche à la suite d'investigations dans de nombreux pays Comme l'Afrique, l'Inde et Madagascar est la suivante: "Quelle plante pousse à quel endroit ?". Cette question l'a poussé à s'orienter vers des semences anciennes mieux adaptées.

L'intervenante **Sofia Baltazar** nous parle du réseau dont elle est l'une des fondatrices "Li Mestere". Arrivé à la conclusion qu'il y a un manque de variété adaptée localement à la diversité des systèmes, ce réseau propose aux agriculteurs de tester des semences anciennes mieux adaptées. Ces anciennes semences appelées semences paysannes présentent un grand intérêt car elles contiennent plus d'éléments nutritifs et donnent un meilleur pain. Ce réseau inclut donc des boulangers soucieux de la qualité de leurs pains. Le but est que les paysans puissent se réapproprier les semences adaptées à leur terroir, de créer une diversité et d'inciter à la participation les agriculteurs.

Les paysans deviennent alors chercheurs. Ce réseau permet de créer un lien entre l'agriculteur et le boulanger mais aussi d'informer les agriculteurs sur l'utilisation de ses semences.

Il est donc important de déverrouiller le système céréalier conventionnel afin de pouvoir trouver des semences plus rentables et plus adaptées.

L'intervenante **Marjolein Visser**, en présentant les résultats du croisement "SWI x CCP" sur base du mémoire de Raphaël Boutsen, arrive à plusieurs conclusions. Cette étude est réalisée en prenant en compte le paramètre de densité de semis et la diversité génétique d'une population. Ce mémoire constate qu'une plante se différencie plus lorsque la densité de semis est plus faible. Il y a alors moins de potentiel de sélection participative lorsque l'on plante à grande densité. Raphaël Boutsen remarque aussi que les épis des CCP sont plus grands que les variétés modernes et que la différence de moyennes entre lignée pure et CCP est plus visible lorsque les plants sont semés à faible densité. Dans aucunes des situations expérimentales les CCP ont versés. Il y a un plus grand écart type chez les CCP que chez les lignées pures lié à la diversité génétique de ceux-ci. En effet, chez les lignées pures les variations proviennent de la variation du milieu et pas de la variation du génotype. Dans les 3 essais réussis, l'objectif de rendement raisonnable a été atteint. Il faut également prendre en compte que la date de semis influence le tallage.

En conclusion, une faible densité exprime mieux le génotype des différents plants.